

des eaux thermales qui se trouvaient dans l'enceinte d'un temple d'Apollon situé sur la colline de St-Irénée, et que des fouilles bien dirigées pourraient probablement faire retrouver. Il prouve cette assertion par l'exemple des eaux chaudes, situées à 5 milles de Smyrne, auprès d'un temple d'Apollon, dont Chandler a découvert les débris (t. I. p. 186 : BARBIÉ); eaux dans lesquelles s'était baigné le rhéteur Aristide (JEBB : *Sacr. Serm.*, t. 2, p. 306; *idem*, t. I, p. 253, 202, 307) et que Philostrate appelle Bains d'Agamemnon (*Heroic.* p. 94, BOISSONADE). Apollon était le dieu de la médecine; Esculape l'était aussi; et il y avait, à Pergame, dans l'enceinte de son temple, une piscine-sacrée d'eaux thermales dans laquelle Aristide s'était baigné. Enfin, on avait consacré un grand nombre d'eaux thermales à Hercule, qui était surnommé *Ιατρικος* médecin habile, comme on le voit dans Plutarque (*Amat.*, p. 761). Les prêtres s'étaient emparés de ces bains salutaires, et en avaient lié l'usage à la religion.

DEUXIÈME INSCRIPTION.

C. IVLIVS SABINIANVS

NAVTA RHOD

IN HONOREM

NAV TARVM RHODANICOR

DAT

Cette inscription est répétée sur les deux longues faces d'un parallépipède. Ou lit sur chacune des deux petites :

DEDICATIONE

DONI HVIVS

OMNIBVS

NAVIGANTIBVS * III (1)

DEDIT

(1) Cet astérique désigne le signe du *Denarius*.